

**POUR VOUS  
ABONNER:  
647-3333**  
Extérieur:  
1-800-463-2362

# LE SOLEIL

**N'ACHETEZ JAMAIS UNE  
HONDA NEUVE OU  
D'OCCASION SANS NOUS  
CONSULTER**  
LEVIS 833-2135

LUNDI 27 SEPTEMBRE 1993

QUÉBEC, 97<sup>e</sup> ANNÉE, NO 267  
44 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24  
TVG 0.30 4.04

MONTREAL-OTTAWA 60c Plus TPS  
TVG

50c Plus TPS  
TVG

## LE MONDE



### Les députés russes s'attendent à une attaque armée

Des armes et des masques à gaz ont été distribués aux députés, la nuit dernière, à la « Maison blanche » de la Russie, peu après l'annonce d'un assaut imminent. **A-3**

## LE SPORT

### Forsberg, un talent fou qui mérite tous les efforts (Pagé)

Pierre Pagé et Marcel Aubut, qui négocient en Suède, sont allés voir jouer Peter Forsberg hier et ont vu un « talent fou qui mérite tous nos efforts ». **S-3**

### Les Expos ratent une chance de se rapprocher

Ken Hill a choisi un bien mauvais moment pour trébucher et les Expos se sont écrasés 9-3. Leur retard demeure de 5 parties, les Phillies ayant aussi perdu. **S-4**

## LE QUÉBEC

### Huit autres députés appuient la candidature de Johnson

Huit députés du Parti libéral du Québec se sont déclarés hier ouvertement favorables à la candidature de Daniel Johnson à la succession de Robert Bourassa. **C-10**

## LE CANADA

### Ottawa pourrait sacrifier les offices agricoles au GATT

Le Canada pourrait céder sur les offices de commercialisation des produits agricoles si cela doit favoriser la conclusion d'un accord au GATT, croit Gilles Loiselle. **A-3**

## L'EDITORIAL

### Encore des promesses...

Québec ne doit pas s'étonner de l'accueil glacial réservé à sa politique en matière de condition féminine : les bonnes intentions ne suffisent plus. **A-8**

## L'INDEX

Annonces classées	C-5 à C-9
Arts	B-5 à B-7
Automobile	C-1 à C-4
Bridge	C-10
Décès	C-9 et C-10
Éditorial	A-8
Horoscope	C-9
Michel Vastel	A-5
Le monde	A-9 et A-10
Où aller à Québec	B-4
Québec et l'Est	B-1 à B-3
Une place au SOLEIL	B-3

TABLOÏD SPORT	S-1 à S-13
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés / mystère	S-14

## LA MÉTÉO

**Aujourd'hui:** Percées de soleil, pluie en soirée, maximum 18, minimum 11.

**Demain:** Pluie légère le matin suivie d'averses dispersées, max. 15. **S-16**



## Selon un document du PC Pensions et chômage menacés

WINNIPEG (CP) — La chef du NPD, Audrey McLaughlin, a divulgué hier ce qu'elle affirme être « la preuve » d'un plan secret du Parti conservateur visant à couper les budgets dans des programmes sociaux comme les pensions de vieillesse et l'assurance-chômage.

Ce document daté du 21 juillet (après l'ascension de Kim Campbell comme première ministre) et marqué « secret » aurait été préparé pour usage interne au nouveau ministère des Ressources humaines et du Travail, que dirige Bernard Valcourt, selon le NPD. Il explique les actions déjà entreprises et précise que certaines d'entre elles ne doivent pas faire l'objet de discussions d'ici les élections du 25 octobre.

Il s'agit d'une autre réforme de l'assurance-chômage ; d'une réforme du programme fédéral par lequel Ottawa aide les provinces à défrayer les coûts de l'assistance sociale et les subventions destinées aux garderies ; des programmes gouvernementaux d'aide aux immigrants ; des programmes pour les personnes âgées.

Le document en question ne propose pas de changements précis. L'assurance-chômage et les programmes sociaux y sont toutefois décrits comme un « fardeau de l'économie » et ajoute que l'aide aux aînés et à ceux qui ne sont pas en mesure de travailler nécessite des changements.

« D'après moi, il est clair que les conservateurs ont peur de

faire preuve d'honnêteté vis-à-vis des Canadiens avant les élections parce qu'ils ont l'intention de couper... les programmes sociaux au Canada », a déclaré Mme McLaughlin à la suite d'une allocution prononcée devant la Fédération des travailleurs du Manitoba.

Un porte-parole du ministre de l'Emploi et de l'Immigration Bernard Valcourt a indiqué que ce dernier n'était pas au courant de la nature exacte du texte dévoilé par Mme McLaughlin. Il se peut toutefois que le document ait été préparé par des fonctionnaires du ministère que dirige M. Valcourt.

Le simple fait qu'il existe pourrait toutefois représenter une source d'ennui pour la première ministre Kim Campbell. La semaine dernière, elle a déclaré qu'une campagne électorale n'était pas le moment de discuter de réformes concernant des questions complexes comme la protection assurée par les programmes sociaux. Le lendemain, Mme Campbell a promis de dévoiler au cours de cette semaine les principes sous-jacents d'une réforme dans ce domaine.

Le gouvernement conservateur a déjà été la cible de groupes de pression qui lui reprochent de ne pas divulguer avant même les élections une étude qui a été rédigée l'hiver dernier à l'intention du gouvernement par Bernard Valcourt et Benoit Bouchard.

Le document auquel a fait allusion la leader néo-démocrate précise très bien ce qui devrait être divulgué avant et après les élections. Mme McLaughlin n'a cependant pas dit comment le document avait été obtenu, ni par qui il avait été rédigé, ni à qui il était destiné.

**ÉLECTIONS '93**

L'avance du Bloc confirmée par un autre sondage

Bouchard refuse un duel avec Charest

pages A-4 à A-6

## Scoop II récolte quatre Gémeaux

MONTREAL (PC) — La dramatique « Scoop II » a récolté quatre prix, hier soir, lors de la huitième soirée des Gémeaux.

La série d'aventures de journalistes a mérité les prix du meilleur texte d'une dramatique, de deux rôles de soutien et de la meilleure série dramatique.

« Shehawah », l'histoire du rapt et de la conversion forcée d'une jeune Mohawk, en 1668, a obtenu deux trophées (réalisation et musique), lors du gala diffusé à Radio-Canada, depuis la Place des Arts. Mais son total de six, atteint grâce aux quatre trophées obtenus mardi dernier, est le plus élevé de toutes les productions en lice.



Angèle Coulu a eu peine à retenir ses larmes en acceptant son prix.

Le duo d'Angèle Coulu et Jean Besré, dans le feuilleton « Jamais deux sans toi », a réuni les deux prix de premiers rôles dans un téléroman.

Jacqueline Barrette a remporté le prix d'un premier rôle dans une dramatique, celui de « Madame la Bolduc », un portrait de la turluteuse Mary Travers diffusé à l'origine à Super Ecran (SE).

Jacques Godin a gagné le prix homologue côté masculin, pour son rôle dans « La charge de l'original épormyable ».

Dans le partage par diffuseurs, Radio-Canada a été beaucoup plus hégémonique, amassant cette fois 50 des 62 prix compétitifs, soit au total du gala (21) et d'une première remise (41), mardi dernier.

Radio-Québec suit avec huit prix en tout, les chaînes câblées Canal Famille (Télé-Pirate) et Musique Plus (Rockambles-que le Quiz) un chacune, tout comme TVA.

Jean Bissonnette, qui a débuté comme régisseur au « P'tit café » en 1957, a reçu le Grand Prix de l'ACCT pour son travail émérite de réalisateur et producteur de variétés.

Chronique et liste en page B-5

## Plongeon de 30 m dans l'Etchemin



Tout un bataillon de secouristes, devant travailler dans un mètre d'eau, ont mis plus d'une demi-heure pour sortir le jeune militaire qui était resté coincé derrière son volant.

## Coincé dans l'eau pendant 30 minutes

SAINT-ROMUALD — Un camion des Forces armées canadiennes a fait une chute spectaculaire de 30 mètres dans la rivière Etchemin vers 13 h 45 hier à Saint-Romuald, après que son conducteur ait perdu la maîtrise du dix roues sur l'autoroute 20 ouest. Les deux passagers du poids lourd, deux caporaux anglophones, ont été gravement blessés.



Robert Marcoux a été témoin de la chute du camion.

par ISABELLE JINCHEREAU  
LE SOLEIL

Le camion, en provenance de Gagetown au Nouveau-Brunswick, accompagnait un autre véhicule venu supporter le 5e Groupe Brigade de Valcartier. Il traînait une remorque. Robert Marcoux de Lévis suivait le poids lourd lorsqu'il l'a vu déraiper et franchir le garde-fou du pont. « Il venait juste de se tasser sur la voie droite lorsqu'il a perdu la maîtrise. Je l'ai vu monter en l'air et sauter au milieu de la rivière. Je me suis immobilisé et ma fille a appelé les policiers avec son cellulaire », raconte-t-il.

Par la suite, M. Marcoux s'est rendu sur la voie ouest du pont et a aperçu, plus bas, les restes tout éparpillés du camion et deux hommes, dont

un emprisonné dans la cabine. Sous le choc, le mastodonte s'était renversé dans moins d'un mètre d'eau froide, aux limites de Saint-Romuald et de Saint-Jean-Chrysostome. L'un des occupants ne pouvait bouger de cet amas de ferraille. Le Lévisien a donc fait signe à un chasseur sur la rive pour qu'il s'approche des blessés.

Entre-temps, tout un bataillon de secouristes, soit une quarantaine de pompiers de Pintendre, Breakyville, Saint-Romuald et Saint-Jean-Chrysostome, équipés des outils de désincarcération et d'un radeau emprunté, des ambulanciers et un médecin, des policiers ainsi que deux véhicules de remorquage se précipi-

taient sur les lieux. Si l'un des blessés, un père de famille dans la trentaine, a été rapidement rescapé par un chasseur, l'autre a dû patienter la tête hors de l'eau une bonne demi-heure, les jambes coincées sous les tonnes de débris, le temps que la remorqueuse soulève le camion et que la scie des pompiers découpe le toit de la division cabine verte.

Le chef de division des pompiers de Saint-Jean-Chrysostome, Gilles Cantin, a indiqué hier que c'est le conducteur, dans la vingtaine, qui était pris sous le volant. « Il a été chanceux. C'était compliqué, on n'avait pas de radeau. On a soulevé le camion avec deux câbles pour dégager les jambes. Le militaire souffrait d'un traumatisme facial, mais respirait très bien. Il n'a pas parlé. Nos équipes se sont bien entraînées, mais les sauvetages dans l'eau ne sont pas courants », constate-t-il.

L'opération a duré 40 minutes. L'accident a causé un embouteillage monstre sur les deux voies durant deux heures. Par la suite, experts militaires et policiers ont examiné la scène puis ont remorqué, par une voie de desserte, les restes des camions. Les deux victimes étaient basées à Saint-Hyacinthe.

Autre texte en page A-3

## FAITS DIVERS

L'assassin de Diane Francis

### René Coderre est décédé

QUÉBEC — René Coderre, cet homme de 42 ans qui a assassiné son ex-conjointe Diane Francis le 18 septembre, a succombé samedi matin aux blessures qu'il s'était lui-même infligé en retournant l'arme contre lui.

par LOUISE LEDUC  
LE SOLEIL

Il reposait dans un état semi-comateux à l'hôpital de l'Enfant-Jésus depuis le jour du drame. Si ses chances de survie semblaient bonnes au début de son hospitalisation, les médecins savaient qu'il ne pourrait se remettre complètement des graves lésions cérébrales causées par son arme de calibre .22.

Divorcé de Diane Francis depuis six ans, René Coderre n'avait jamais accepté la rupture. Il continuait de harceler son ex-conjointe, la mère de ses trois garçons, ce qui avait amené les policiers à porter plainte pour violence conjugale.

Frappé de l'interdit d'entrer en contact avec la victime, René Coderre s'est malgré tout rendu chez elle, au 2e rang Ouest à Neuville pour la tuer de deux coups de feu à la tête.

C'est la 4e tragédie du genre depuis 18 mois

### Tué par un réfrigérateur au propane défectueux durant son sommeil

QUÉBEC — Le gaz propane a fait une autre victime tôt hier matin, à Notre-Dame-de-la-Doré, au Lac-Saint-Jean. Un chasseur de 72 ans, Wilfrid Dumas, est mort intoxiqué pendant son sommeil par les émanations d'oxyde de carbone qui se sont échappées d'un réfrigérateur défectueux.

par LOUISE LEDUC  
LE SOLEIL

La saison de chasse a bien mal commencé pour quatre résidents de Saint-Félicien qui passaient la fin de semaine dans un chalet du lac Delay, à 40 kilomètres en forêt.

La veille du drame, les chasseurs ont constaté que le réfrigérateur ne fonctionnait pas très

bien. Ils pensaient pouvoir le réparer eux-mêmes. Se croyant hors de danger, ils sont allés se coucher.

Au milieu de la nuit, l'un d'entre eux a senti de fortes odeurs de gaz à l'intérieur du chalet. Il s'est précipité aussitôt pour réveiller ses compagnons. Pour M. Dumas, il était trop tard. Il a été transporté par hélicoptère à l'hôpital de Roberval où son décès a été constaté. Les deux autres hommes, plus

chanceux, ont vite reçu leur congé de l'hôpital.

Il s'agit de la quatrième tragédie du genre à survenir au Québec au cours des 18 derniers mois. La plus récente remonte au début de septembre alors qu'une bambine de 15 mois est morte asphyxiée au chalet de ses parents.

Deux pêcheurs américains ont par ailleurs perdu la vie au Témiscamingue en mai 1992 dans des circonstances identiques à celles qui ont coûté la vie au chasseur de Notre-Dame-de-la-Doré. Là aussi, un réfrigérateur défectueux avait été à l'origine du drame.

Comme le soulignait le rapport des coroners Bernard Couillard et

Marc Bédard sur la mort de deux autres hommes intoxiqués à l'oxyde de carbone en 1991, « les appareils alimentés au propane exigent la plus grande prudence de la part de leurs utilisateurs ».

Les choses à ne pas faire ? Utiliser ces appareils « dans des endroits mal aérés, négliger de vérifier leur bon état de fonctionnement, ou installer soi-même les raccords », choses qui peuvent s'avérer dangereuses, voire fatales selon ce rapport.

Les compagnons de chasse de M. Dumas, Claude et Guy Gagnon et Ghislain Castonguay, auront appris la leçon de façon tragique.



### Garage incendié à Lévis

Un garage abritant une automobile, un tracteur et un véhicule tout-terrain a été incendié vers 1 h dimanche, au 160, rue du Vallon ouest à Lévis. Personne n'a été blessé. Les pompiers ont mis 30 minutes à maîtriser les flammes et enquêtent sur les circonstances exactes du sinistre. Les dommages au bâtiment, situé derrière la maison de Gilbert Bégin, se chiffrent à 50 000 \$.

### Il réussit à sauter les chutes du Niagara une troisième fois

NIAGARA FALLS (PC) — Un mécanicien du sud de l'Ontario est devenu hier la première personne à avoir réussi à sauter trois fois « avec succès » dans les chutes Niagara.

Dave Munday, âgé de 56 ans, de Caistor Centre, près de Hamilton, est parvenu à déjouer la police du parc Niagara, hier matin, avant de se laisser dériver jusque dans les chutes. Il avait pris place dans un baril.

« C'est la dernière fois », a-t-il déclaré après s'être extirpé de son... embarcation.

M. Munday a en effet été secouru cette fois-ci puisqu'il était inconscient quand son baril a été repêché par le bateau qui fait la navette au pied des chutes.

M. Munday en était ainsi à sa troisième tentative. La première avait été faite en octobre 1985. En juillet 1990, il a dû être secouru au pied des chutes, où son baril était resté pris.

Il a dû verser des amendes de 1500 \$ en 1985 et de 4300 \$, cinq ans plus tard.

#### ■ 2 blessés

CHARLESBOURG — Un automobiliste circulant en direction sud sur la rue Seigneuriale, à Beauport, a perdu le contrôle au coin de la rue Clémenceau et il a heurté deux autres voitures hier soir vers 22h30. Deux personnes ont été blessées et ont dû être transportées à l'hôpital. Plus de peur que de mal toutefois car si des mâchoires de vie ont été nécessaires, l'état de santé des blessés n'inspire aucune crainte. La pluie et des pneus possiblement usés seraient à l'origine du carambolage.



Photo Associated Press

C'est dans cette sphère rouge et blanc décorée de feuilles d'érables que Dave Munday (en mortaise, au moment de son arrestation) a sauté les chutes du Niagara avec succès, hier, pour la troisième fois. La sphère a été construite à partir de la carcasse abandonnée d'une cloche de plongée.



### COLLANT OPAQUE CÔTELÉ CONTEMPORAINE

4.<sup>39</sup> rég. 5.50

notre exclusivité, en nylon et lycra 50 deniers finement côtelé, noir, nacre, blanc, minuit, sapin, bois et mûre. rabais de 20 % également sur le style opaque 70 deniers de mêmes coloris. tailles m.g.

la maison  
**simons**  
PLACE STE FOY GALLERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

### Six morts dans les accidents du week-end

MONTRÉAL (PC) — Au moins six personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine.

Wilfrid Dumas, 72 ans, de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean, a succombé à une intoxication au propane, hier matin, dans un camp de chasse aménagé dans le secteur du lac Delay, dans la forêt du parc Chibougamau. Une fuite de gaz provenant d'un réfrigérateur au propane pourrait être à l'origine de ce décès. Le corps a été transporté par hélicoptère jusqu'à l'hôpital de Roberval, où le décès a été constaté.

Un homme a fait une chute du 20e étage d'un édifice de la rue

Sherbrooke, à Montréal, tôt hier matin.

Harold Turgeon, 21 ans, de Frontenac, en Beauce, a perdu la vie dans la nuit de samedi à dimanche, vers 3 h 50, lorsque son véhicule a dérapé dans une courbe de la route 161, près de chez lui.

Nathalie Gendron, 20 ans, de La Guadeloupe, Marie-Hélène Rancourt, 22 ans, de Saint-Martin de Beauce, et Réjeanne Beaudoin, 31 ans, de Saint-Théophile de Beauce, ont péri vendredi vers 22 h 20 lorsqu'un camion-citerne s'est renversé sur le véhicule dans lequel elles prenaient place, à la suite d'un violent face-à-face survenu sur la route 173, aux limites de Saint-Georges de Beauce. Le conducteur de la voiture, Éric Vachon, 18 ans, s'en est toutefois sorti indemne.

**GUÉPIÈRE**

**B**IKINI TRICOT CÔTELÉ 3.99  
épargnez 27 % sur cette culotte exclusive à la guépière. pur coton finement côtelé, style 15616. à choisir en blanc pur ou gris chiné. p.m.g. rég. 5.50

la maison  
**simons**  
PLACE STE FOY GALLERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

6/49 10-26-27-35-41-46 (complémentaire) 11	Sélect 42 7-8-16-25-31-39 (complémentaire) 32
LA QUOTIDIENNE tirage du 26-09-93 1-0-1 6-4-1-5	mise-tôt 2-8-20-21 EXTRA 525820

LA TROIS

LE SOLEIL

Un compromis à envisager, explique le ministre Loiselle

# Le Canada pourrait favoriser l'accord du GATT au détriment des offices agricoles

WASHINGTON — Le Canada pourrait accepter un compromis sur les offices de commercialisation des produits agricoles si cela doit favoriser la conclusion d'un accord au GATT.

par MARIE TISON  
de la Presse canadienne

C'est ce que le ministre canadien des Finances, Gilles Loiselle, a déclaré hier à Washington.

M. Loiselle participait samedi

et hier, à des rencontres préparatoires à l'assemblée annuelle, demain, des gouverneurs du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

Le ministre canadien a affirmé que les ministres des Finances

avaient passé en revue l'état de l'économie mondiale. Il a indiqué qu'ils s'étaient inquiétés au sujet de la faiblesse de la croissance économique, et qu'ils s'étaient entendus sur l'importance de compléter les négociations de l'Uruguay Round et de conclure une entente commerciale multilatérale pour relancer l'économie et prévenir une reprise du protectionnisme.

Ces négociations ont été entreprises sous l'égide du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), l'organisme international qui régit le commerce mondial.

M. Loiselle a déclaré que les ministres des Finances n'avaient pas discuté des divers sujets qui font présentement l'objet de désaccord entre les membres du

GATT, comme les offices de commercialisation au Canada.

Il a affirmé que la position du gouvernement canadien n'avait pas changé à ce sujet : il veut toujours maintenir ses offices de commercialisation, même si la vaste majorité des autres membres du GATT sont contre.

« À la fin, il faudra arriver à une accommodation », a-t-il déclaré.

Il a fait valoir que ce n'était pas cette question qui empêchait la conclusion d'une entente, mais plutôt les désaccords entre les États-Unis et l'Europe sur les subventions à l'agriculture.

« Ça fait partie des nombreuses choses qu'on devra régler à la fin », a-t-il déclaré.

Le ministre Loiselle a cependant déclaré que si un compromis était nécessaire sur la question des offices de commercialisation, il y aurait compromis.

« Nous allons essayer d'avoir le meilleur arrangement possible,



Le ministre Gilles Loiselle quelques instants avant l'ouverture de la séance de travail du Fonds monétaire international, à Washington, hier.

mais si c'est la seule chose qui reste à régler, je pense que ça peut être résolu », a-t-il affirmé.

## Les députés russes s'attendent à une attaque armée « imminente »

MOSCOU (AFP, Reuter, AP) — Des masques à gaz ont été distribués aux députés, la nuit dernière, à la « Maison blanche » de la Russie, peu après l'affirmation par le président du parlement dissous, Rouslan Khasboulatov, qu'un assaut est « imminent ».

Beaucoup plus d'armes que ces derniers jours circulaient dans les couloirs, où de nombreux hommes étaient armés de fusils mitrailleurs Kalachnikov SU 76, utilisés par les parachutistes.

À l'extérieur, le cordon d'hommes équipés de gilets pare-balles encerclant le bâtiment avait été élargi dans la soirée, et l'accès aux berges de la Moskova, au pied du bâtiment, avait été fermé. D'importants renforts armés des troupes spéciales du ministère de l'Intérieur restaient concentrés en face de l'ambassade des États-Unis, dans et autour de l'hôtel Mir à moins de cent mètres du bâtiment.

« Nous avons été informés que l'assaut allait être donné contre la Maison blanche sur ordre de l'ancien président Eltsine », a déclaré M. Khasboulatov au cours d'une conférence de presse improvisée dans le hall de l'immeuble toujours privé d'électricité, d'eau et de téléphone.

Le général Alexandre Routskoï, proclamé président par le parlement dissous, « sera le coordinateur de l'action de défense. Il est en train d'établir le contact avec les régions par radio », a encore dit le président du parlement dissous.

Le Kremlin a, à plusieurs reprises, affirmé ces jours derniers qu'il n'y aurait pas d'assaut de la Maison blanche.

### Des élections simultanées ?

Plus tôt dans la journée, des milliers de manifestants, rassem-



Ce jeune garçon juché sur les épaules de son père scandait des slogans favorables à Eltsine, hier, lors du plus important rassemblement populaire observé au centre-ville de Moscou.

blés sur la place Rouge, ont acclamé Boris Eltsine et un cortège de 10 000 personnes a défilé dans le centre de Moscou, hier, pour manifester leur soutien au président élu.

Sur le plan politique, un compromis apparaissait possible, en ce sixième jour de crise, avec la proposition d'un proche de Boris Eltsine, le vice-Premier ministre Sergueï Chakhrail, d'organiser simultanément des élections présidentielle et législatives.

Mais Eltsine refusait toujours, hier soir, une telle éventualité proposée par plusieurs régions russes pour sortir de la crise, a

annoncé le chef de l'administration présidentielle, M. Sergueï Filatov, interrogé par téléphone.

Les dirigeants des républiques et des régions de Russie s'étaient réunis à Saint-Petersbourg, sous haute protection de la police, pour débattre de la situation politique dans le pays. Beaucoup étaient partagés entre le soutien à Boris Eltsine et la méfiance face à ses décisions, mais hésitaient à rallier le camp des conservateurs. En tout état de cause, ils posaient en médiateurs dans cette crise.

Les manifestations en faveur de Boris Eltsine n'ont pas décou-

ragé les partisans de la centaine de députés conservateurs, toujours enfermés dans l'enceinte du Parlement. À l'extérieur du bâtiment, 3000 à 4000 manifestants, principalement des personnes âgées, soutenaient les rebelles et le président auto-proclamé Alexandre Routskoï.

Boris Eltsine, accompagné par le ministre de la défense Pavel Gratchev et par le maire de Moscou Youri Loujkov, a pris de son côté un bain de foule sur la place Rouge au son d'un concert en plein air de l'Orchestre symphonique de Washington, dirigé par Mstislav Rostropovitch.

## Les mineurs CSN de l'amiante rejettent l'offre patronale

THETFORD MINES — Par un vote à 99,3 %, les 395 syndiqués à l'heure (CSN) de la mine British Canadian (Asbestos Corporation) de Black Lake ont rejeté hier les offres de l'employeur en vue du renouvellement de la convention collective terminée depuis le 14 mai. Pour le moment, ils n'ont pas l'intention de recourir à la grève.

par FORTUNAT MARCOUX  
LE SOLEIL

Comme prévu, les dirigeants du syndicat ont recommandé le rejet des contre-propositions de l'employeur, la société en commandite LAB Chrysotile. Ils ont reçu l'appui de 265 des 267 membres présents.

Selon le président du syndicat, André Laliberté, la compagnie, en arguant que l'exploitation de la mine est déficitaire, veut imposer des reculs importants : gel des salaires pendant toute la durée de l'entente de deux ans ; abandon de l'indexation du revenu (neuf mois sur 12) qui avait équivalu à une augmentation de 1,5 % au cours de la dernière année ; et abolition du programme spécial de préretraite à partir de 60 ans si l'employé comptait au moins 20 années de services.

Au sujet de cette préretraite, sept mineurs ont pu en bénéficier

en 1992. Dix-neuf autres seraient admissibles cette année, et 12 en 1994. Sur les autres clauses, l'entreprise propose le statu quo. Le syndicat lui réclame un rattrapage de 1,7 %, des hausses annuelles de 0,50 \$ l'heure, et l'indexation du revenu sur 12 mois au lieu de neuf.

Pour le moment, l'exécutif syndical n'est pas chaud à l'idée d'une grève. Un autre groupe de mineurs de la région, les 340 Métallos de Bell, est en lock-out depuis le 31 août. D'ailleurs, dès l'ouverture de l'assemblée hier, les responsables du syndicat ont prévenu les membres qu'il n'y aurait pas vote de grève.

M. Laliberté s'interroge sur les motifs que recherche l'employeur puisque aux mineurs de Bell la compagnie a offert une augmentation de 0,45 \$ pour la première année, et le maintien de la formule d'indexation du revenu (neuf mois sur 12).

## Un des militaires doit la vie à un chasseur qui passait par là

SAINT-ROMUALD — Le hasard fait bien les choses puisque l'un des deux militaires grièvement blessés hier doit la vie à un chasseur de canards, Jonathan Gaudreault de Boischatel, qui remontait la rivière Etchemin en jeep lorsque le camion a basculé.

par ISABELLE JINCHEREAU  
LE SOLEIL

« J'ai entendu un gros boum. Je croyais que c'était le pont, récemment rénové, qui venait de lâcher. Mais j'ai vu les roues renversées dans l'eau et je me suis approché en jeep. Le camion était retourné et j'ai vu un gars bouger dedans. Sur le pont, quelqu'un me criait d'avancer », décrit-il.

Le jeune Gaudreault est donc entré dans l'eau. Sept mètres plus loin, un des blessés, un soldat dans la vingtaine, abasourdi par le

choc, gémissait près du camion. Il avait réussi à sauter à temps de la cabine. « Je lui ai parlé un peu. Il s'est levé. C'était pas beau à voir, il avait le bras ouvert et fracturé. Il disait : 'My hand, my hand'. Je lui ai donné mon gilet. Un autre monsieur est arrivé et lui a serré le bras avec sa ceinture », dit-il.

Le soldat a pu marcher jusqu'à la rive, où l'attendait des ambulanciers. Ce n'est qu'une fois rendu de l'autre côté qu'il a indiqué que son compagnon se trouvait encore dans le camion. Impossible sans attirail d'aider

l'autre occupant, littéralement enseveli par un tas de ferrailles. « Il avait le nez cassé et une fracture du crâne. Il était conscient mais les secouristes disaient que ses chances étaient minces, à cause de l'hypothermie et du choc à la tête », poursuit le sauveteur.

Le porte-parole de l'armée canadienne, le capitaine Pierre Leclerc, a indiqué hier qu'il ignorait les causes exactes de la tragédie. « Est-ce une flaque d'eau, l'inattention, un bris ou la fatigue, qui a fait déraiser le camion, nous l'ignorons. Je dois rencontrer les deux blessés en soirée. L'un est au CHUL, l'autre à l'Hôtel-Dieu de Lévis », souligne-t-il. Aux dernières nouvelles, les chances de survie du conducteur étaient minces.



Le camion a enfoncé le parapet du pont avant de plonger dans la rivière Etchemin.

On liquide les "93"

**AVANT D'ACHETER**  
**COMPAREZ LES PRIX "MARLIN"**

\* RABAIS TRÈS INTÉRESSANTS



ÉTUDIANTS - RABAIS ADDITIONNEL DE 750 \$ SI ADMISSIBLES



*c'est grandement accueillant!*

2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

Votre concessionnaire GM tout près de la Cité universitaire

ÉLECTIONS '93



## Majella Desmeules mise peu sur ses chances à la loterie électorale

QUÉBEC — « À l'heure actuelle, j'ai autant de chances de remporter l'élection que de gagner à la loterie ! »

par GILBERT LEDUC  
LE SOLEIL

On ne pourra jamais accuser Majella Desmeules, candidate du Nouveau Parti démocratique (NPD) dans la circonscription de Québec, de pêcher par excès de confiance. « Au chapitre de la popularité, je sais que je suis actuellement au troisième sous-sol. Ce qui est encourageant, c'est que ça ne peut pas descendre plus bas... »



Excédée par le fait que les médias n'en avaient que pour la bloquiste Christiane Gagnon, le conservateur Gilles Loiselle et le libéral Jean Pelletier, Mme Desmeules a

elle-même téléphoné au SOLEIL pour nous dire: « Yooo hooo, les amis, j'existe moi aussi ! »

Bien malgré elle, la candidate néodémocrate de Québec vit présentement ce que doit subir tout bon porte-étendard du parti d'Audrey McLaughlin à travers le Canada: le désintéressement généralisé de l'électorat. Le dernier sondage Gallup montre que le NPD recueille l'appui que de 8 % des appuis. Le plus récent sondage Léger & Léger montre que les néodémocrates n'attirent que 3,5 % des électeurs québécois et l'enquête SOM-LE SOLEIL-Télé-4 révélait cette semaine que le NPD allait chercher le vote de seulement 4 % des électeurs de la ville de Québec.

« Est-ce encore la vieille peur du communisme? Je ne sais vraiment pas ce qui se passe », répond Mme Desmeules. Ne niant pas que le Bloc québécois a peut-être attiré dans sa suite bon nombre de militants néodémocrates, la femme de 44 ans reconnaît que les relations chaotiques entre le parti fédéral et ses troupes québécoises n'ont pas aidé la formation politique dans l'établissement de racines solides au Québec.

Si les candidats néodémocrates se plaignent d'un manque de visibilité dans les médias, ils sont aussi totalement dépourvus de moyens financiers pour leur campagne de charme auprès de l'électorat. « Je vais dépenser environ 6,000 \$, soit le dixième de ce que vont investir mes adversaires dans Québec. Les associations de comté étant quasi inexistantes, l'argent vient directement du parti à Ottawa », signale Mme Desmeules qui en sera à sa deuxième participation dans une élection fédérale. En 1984, dans Langelier (l'ancienne appellation du comté de Québec), elle avait obtenu 11,3 % des votes, « la cinquième meilleure performance du NPD au Québec », lance-t-elle fièrement.

Sa campagne? Elle sera « calme ». « Quelques affiches, quelques pamphlets et des participations à des rencontres avec les groupes qui m'inviteront à leur parler du NPD. » Le parti comptera sur des candidats dans tous les comtés de la région de Québec.

Celle qui ne croit pas à la mort du NPD « tant et aussi longtemps qu'il y aura des gens entêtés et de bonne volonté comme moi pour maintenir la flamme néodémocrate » admet que ses chances de l'emporter sont minces, « mais elles sont existantes ».

Elle entend miser sur le fait que le comté a besoin d'un véritable député et « non pas de quelqu'un qui cherche à devenir ou à rester ministre ou quelqu'un qui va à Ottawa pour bloquer toutes les initiatives fédérales pour le simple plaisir de bloquer les choses ».

## Souveraineté: Bouchard rejette le duel oratoire de Charest

QUÉBEC — Jean Charest devrait se rendre compte, il ne semble pas l'avoir réalisé, que les militants de son parti lui ont préféré Mme Campbell. C'est elle le chef du parti et il doit accepter ça, c'est un fait de la vie.

par GUY BENJAMIN et DIDIER FESSOU  
LE SOLEIL

C'est en ces termes que Lucien Bouchard a répondu à l'invitation lancée plus tôt dans la journée par Jean Charest, qui dit souhaiter un débat sur la souveraineté avec le chef du Bloc québécois.

Devant 200 militants conservateurs entassés dans une petite salle du comté d'Anjou, plus tôt hier, Jean Charest avait mis Lucien Bouchard au défi de le rencontrer le plus tôt possible dans un débat public qui porterait sur la souveraineté. « Nous, on veut faire de la campagne électorale un débat sur les vrais enjeux que sont l'économie et les emplois. Le Bloc québécois propose un autre débat. Aujourd'hui, on lui dit: si vous voulez le faire qu'on le fasse, mais entre Québécois. On verra si Lucien Bouchard aura le courage de refuser de débattre avec un autre Québécois dont ni l'un ni l'autre ne seront premier ministre à Ottawa. »

L'accusant de n'être pas « tout à fait un monument de courage », le vice-premier ministre soutient que M. Bouchard a déjà refusé de participer à un débat qui aurait eu lieu à l'émission *Le Point de Radio-Canada*. Le chef du Bloc québécois aurait décliné cette invitation le 8 septembre.

Lucien Bouchard se demande ce que M. Charest fait dans le décor des débats « à moins qu'il veuille essayer d'escamoter son chef. Si quelqu'un dans mon parti voulait prendre ma place dans un débat, je ne serais pas très content ».

Quand on souligne au chef du Bloc qu'un débat entre deux Québécois parlant très bien le français pourrait être d'intérêt, M. Bouchard rappelle qu'il aura dans quelques jours l'occasion d'affronter tous les autres chefs de parti. « M. Chrétien est un Québécois qui parle français lui aussi. Ce n'est pas de ma faute si les conservateurs ont choisi un chef qui a de la difficulté avec notre langue », lance-t-il.

M. Bouchard conclut en disant qu'il n'a pas à se mêler des affaires du Parti conservateur, « et je prends pour acquis que le chef du parti est la personne avec qui je dois débattre de l'avenir du Québec. »

**Tir de barrage**

L'essentiel du discours de M.



En après-midi, hier, Lucien Bouchard avait fait campagne dans Charlevoix. Il a tâté les commandes d'une goélette, au Musée maritime de Saint-Joseph de la Rive, en compagnie du capitaine Yvan Desgagnés.

Charest à Anjou a constitué en un véritable tir de barrage contre M. Bouchard, l'accusant d'entretenir une illusion politique: « Son seul pouvoir, c'est celui de promouvoir une idéologie qui passe avant les intérêts du Québec. Il prétend les avoir défendus à Ottawa alors qu'il a été absent de la chambre des communes lors de 82 % des votes sur les mesures législatives destinées à améliorer la vie des Québécois. »

Il a aussi affirmé que M. Bouchard n'était que le simple exécutant du Parti québécois: « Il est le second, il est gérant de la succursale du PQ à Ottawa. Jacques Parizeau est le grand patron et le seul vrai patron de la campagne électorale du Bloc québécois. »

Disant encore que le tandem Parizeau-Bouchard ne peut que nuire à la relance économique, M. Charest a affirmé que jamais le Bloc québécois ne deviendrait la balance du pouvoir à Ottawa parce qu'aucun parti politique fédéral n'acceptera d'être son allié.

Mais, du même souffle, M. Charest a repoussé l'idée que conservateurs et libéraux puissent s'unir pour faire échec aux candidats du Bloc québécois partout où cela était possible.

Ignorant totalement les libéraux, M. Charest refuse de croire que les conservateurs aient définitivement glissé au troisième rang dans les intentions de vote des Québécois: « Les débats des chefs vont faire la différence. On a déjà connu ça en 1988. »

## Le chef craint constamment un revirement de la situation

QUÉBEC — Lucien Bouchard a servi hier soir à ses troupes de la région de Québec un « avertissement amical » contre le triomphalisme en leur demandant de continuer à travailler d'arrache-pied et surtout de ne pas succomber à une euphorie prématurée.

par GUY BENJAMIN  
LE SOLEIL

Le chef du Bloc québécois refuse de crier victoire malgré les deux sondages publiés en fin de semaine qui donnent à son parti 38 % des intentions de vote des Québécois selon la maison Gallup et 42,8 % selon la firme de sondages Léger & Léger.

Lucien Bouchard a soupé hier à Québec en compagnie de plus de 300 organisateurs et bénévoles du Bloc québécois de la région à qui il a rappelé qu'il ne fallait jamais baisser la garde et continuer à se battre jusqu'au soir du vote. « Qu'est-ce qui va se passer d'ici quatre semaines », leur a-t-il demandé, après avoir dit qu'il vivait

quotidiennement avec la hantise d'un revirement de situation, d'une erreur devant un micro qui pourrait tout changer.

Avec l'appui de 40 % des électeurs québécois, le Bloc pourrait faire élire plus d'une cinquantaine de députés, croient certains observateurs. Lucien Bouchard a voulu donner l'exemple de la prudence à ses troupes en refusant de prédire combien son parti aura de représentants à Ottawa.

Dans son discours visant à stimuler les troupes, le chef du Bloc québécois a écorché ses adversaires, Kim Campbell, qu'il accuse de vouloir tromper les Québécois et Jean Chrétien qui a, selon lui, attrapé la maladie contagieuse

de Mme Campbell.

Au sujet de la première ministre, Lucien Bouchard se demande quel coup elle se prépare à porter aux démunis, en faisant allusion à un document secret dévoilé en fin de semaine et qui suggérerait aux conservateurs de ne pas parler des programmes sociaux durant la campagne électorale.

**Pas de différence**

L'appui que les Québécois accorderaient au Bloc, selon les sondages, pourrait faire en sorte que cette formation puisse détenir la balance du pouvoir à Ottawa. En conférence de presse avant le souper, Lucien Bouchard a dit ne pas avoir de préférence entre affronter les libéraux ou les conservateurs au parlement. « Bonnet blanc, blanc bonnet, lance-t-il. Les deux partis sont aussi menaçants et aussi désuets et ont tous deux fait la preuve de leur incapacité à défendre les intérêts du Québec. »



Pourquoi avons-nous toujours l'air d'un tueur sur notre photo de passeport? Pourquoi ce dernier vient-il toujours à expiration deux semaines avant les vacances?

Pourquoi ne retrouve-t-on jamais son acte de naissance? Pourquoi n'y a-t-il jamais personne pour signer notre formulaire de demande? Pourquoi attendons-nous toujours à la dernière minute pour le faire?

Le papier, c'est plus que du papier.

Il suffit souvent d'un événement aussi banal que le renouvellement d'un passeport pour nous faire réaliser à quel point le papier joue un rôle essentiel dans nos vies. De fait, il ne se passe pas une journée sans que le papier contribue à pratiquement tout ce que nous faisons.

L'Association canadienne des pâtes et papiers



**Sondage CROP**

**Le Louis Riel de l'an 2000**

**P**reston Manning dans la ville natale de Tommy Douglas, le saint fondateur de l'ordre néo-démocrate... Pourquoi pas après tout?

« Tommy Douglas ne reconnaîtrait plus son vieux CCF », lance Manning devant une salle bourrée de fermiers. Dans le sud des Prairies, les gens ne sont pas vraiment des socialistes. Même si leurs gouvernements ont inventé les grands programmes sociaux du Canada, ils sont d'abord pour l'entraide et la coopération. Ils se reconnaissent de moins en moins dans un NPD corporatiste, contrôlé par les grandes centrales syndicales de l'Ontario.

Et surtout, Preston Manning est un de ces grands populistes que les ruraux de l'Ouest écoutent religieusement. Pantalon kaki, chemises carreautes et jamais de cravate, pull remonté jusqu'au ras du cou, Manning a effectivement l'air d'un gars de la campagne, plus que le yuppie de l'Alberta qu'il a surtout été, devenu riche à vendre des études d'impact des législations fédérale et albertaine aux grandes pétrolières de Calgary.

De Dauphin à Portage au Manitoba, de Weyburn à Moose Jaw en Saskatchewan, à Medicine Hat en Alberta, tout au long de ce grand « Prairie swing » de la semaine dernière que nous avons cahoté en Cessna et en autobus, Manning a fait salle comble. Quatre cents personnes à Moose Jaw, vendredi soir, à l'heure du souper. Six cents à Medicine Hat, samedi matin, à l'heure du petit déjeuner. Des salles tranquilles : pas de pancartes, pas de grandes ovations. On se croirait à l'église. D'ailleurs, à la fin de la réunion, on fait la quête dans de grands bidons du colonel Kentucky.

Preston Manning prêche ses fidèles, j'ai presque envie d'écrire « ses apôtres ». Tel un curé de campagne, il commente un à un les grands versets de la bible des « réformistes ». Puis il répond à une quinzaine de questions, longuement, sans passion. Cet homme-là croit tellement qu'un mouvement politique ne peut survivre sans la profonde conviction de ses membres — la foi, en somme — qu'il ne promet pas de miracles comme les autres politiciens. Son message est plutôt du genre : « Si vous voulez aller au ciel, voilà comment il faut vivre. »

La terre noire des Prairies et les riches vallées des Rocheuses sont autant de terres fertiles pour Manning. Depuis Louis Riel, dont se réclame à l'occasion le chef du Parti réformiste, l'Ouest rural a toujours trouvé un « Messie » pour porter le vent de ses révoltes. Et, cinq cents à la fois, le chef des Réformistes fait de ses militants de véritables apôtres. Dans les églises et les temples, les magasins généraux et les concessions de machines agricoles, autour des silos du « wheat bard » local, le bouche à oreille est d'une efficacité redoutable!



Preston Manning rencontrant l'ancien premier ministre du Manitoba, Douglas Campbell.

Le parti de Preston Manning est celui qui canalise le mieux l'aliénation des gens ordinaires contre « les politiciens à Ottawa », contre « les vieux partis ». Quand il se permet à l'occasion de s'aventurer sur le terrain de l'humour — ce qui n'est pas son fort ! — il détend l'atmosphère en racontant cette blague d'un goût douteux : « Combien faut-il de politiciens pour graisser une moissonneuse-batteuse ? Quatorze si vous les enflez très, très lentement dans les graisseurs de la machine ! »

Fils de l'ancien premier ministre de l'Alberta, Ernest Manning, qui est resté au pouvoir pendant 23 ans, Preston joue volontiers le fils de bonne famille. « Manning a-t-il un seul défaut ? » se demandent avec curiosité tous ceux qui l'observent. Lui aussi partisan d'une nouvelle façon de faire de la politique, il tourne en dérision les séances de photos auxquelles se prêtent ses adversaires : « Campbell sur un tracteur, Chrétien avec un veau de lait, McLaughlin dans un parc de dinosaures : ce n'est pas comme ça qu'on gagne la confiance des gens ! »

De toute manière, Manning lui-même serait bien incapable de se prêter au jeu des séances de photos. Et ses réunions ne valent rien pour la télévision. Sa campagne ? Il « papiète le pays » comme il dit, de journaux de quatre ou huit pages, écrits serrés, qui détaillent son programme électoral.

C'est l'anti-politicien : rétrograde ou avant-gardiste ? On le saura le 25 octobre.

Et anti-conformiste : il renoncera au titre de chef de l'opposition pour s'appeler « le chef de l'alternative officielle ».

**Drôles de pubs...**

MONTRÉAL (PC) — En regardant la télé ces jours-ci, vous risquez de voir une publicité qui commence avec une photo de Jean Chrétien, accompagnée d'un commentaire tel que « Drôle de gueule ». Pour rendre le message de M. Chrétien aux Québécois, la boîte BCP a fait le pari de reconnaître d'emblée les défauts les plus caricaturaux du personnage pour parler ensuite de son message. Ces premières annonces commencent donc avec des phrases comme : « Drôles de rides, c'est vrai... mais quelle expérience ! », ou encore « Drôle de gueule, peut-être, mais quel discours ! » La publicité libérale préparée pour les périodes gratuites réservées aux partis est beaucoup plus mordante. On ne dit pas le mot « conservateur », mais la première partie de la pub de deux minutes est essentiellement consacrée à dépendre un portrait cauchemardesque de l'état dans lequel ils ont laissé le pays. La seule publicité en anglais préparée par les libéraux pour le Québec montre tout simplement M. Chrétien en train d'expliquer son message, installé à son bureau. Par ailleurs, la publicité télé des conservateurs, elle, est consacrée exclusivement à convaincre les électeurs que ça ne sert à rien de voter pour l'opposition. Mais pour entendre, la première ministre Kim Campbell, il faudra regarder les neuf clips destinés aux anglophones, qui seront diffusés partout au Canada. Elle y explique, seule, en gros plan, à un interlocuteur invisible, les grandes lignes de son programme et sa philosophie.

**Le Bloc garde la cote d'amour**

(PC) — Le Bloc québécois a prouvé une fois de plus, hier, qu'il avait le vent dans les voiles, avec la diffusion d'un sondage commandé par Radio-Canada qui confirme sa première place dans les intentions de vote des électeurs québécois.

Au Québec, donc, le Bloc québécois domine largement, avec 45 % des intentions de vote parmi ceux qui ont déjà fait leur choix, selon le sondage. Le Parti conservateur récolte 27 % des appuis, le Parti libéral, 24 % et le NPD, 3 %.

Le sondage a été mené entre le 17 et le 22 septembre, par les firmes CROP et Environics auprès de 3010 Canadiens, dont 1001 Québécois. La marge d'erreur est estimée à 2 %.

Au Canada, le Parti libéral mène dans les intentions de vote avec 36 % des appuis, soit cinq points d'avance sur les conservateurs. À travers le pays, le Reform Party recueille 13 % des intentions de vote, le Bloc québécois, 11 % et le NPD, 7 %.

Les Québécois jugent que le Bloc québécois est, de tous les partis, celui qui est le plus apte à régler les problèmes constitutionnels et obtient de très bonnes cotes pour s'attaquer au chômage, aux taxes et au déficit. Lucien Bouchard est considéré comme le leader le plus apte à défendre les

intérêts du Québec à Ottawa, avec 42 %, contre Kim Campbell (20 %) et Jean Chrétien (14 %).

Ce sondage fait écho à deux autres parus au cours des derniers jours qui placent eux aussi le Bloc au premier rang dans les intentions de vote des Québécois, avec 38 % (Gallup) et 42,8 % (Léger et Léger).

**Publicité controversée**

Depuis hier, par ailleurs, les partis peuvent utiliser la publicité pour gagner des appuis ou convaincre les indécis. La loi électorale leur interdisait de faire de la publicité partisane 30 jours avant le jour du scrutin. Les conservateurs ont néanmoins devancé leurs adversaires par le biais d'annonces publicitaires parues dans les grands quotidiens dès samedi, incident largement déploré par leurs opposants.

John Tory, coprésident de la campagne conservatrice, a défendu les siens en expliquant que la publication de ces publicités a résulté « d'une erreur à notre bureau du Québec ».

Kim Campbell, de son côté, s'est plaint hier du fait que les médias ne comprenaient pas son message, ni son style de campagne. En tournée dans sa circonscription de Vancouver-centre où elle faisait campagne en fin de semaine, Mme Campbell a complété une marche de 10 km pour amasser des fonds destinés à la lutte au sida.

« Les journalistes ne sont pas en contact avec la réalité, a-t-elle affirmé. Ils sont trop occupés à suivre les politiciens. » Au cours d'une brève entrevue au réseau MuchMusic, Mme Campbell a affirmé qu'elle s'était montrée « franche et honnête » avec les Canadiens.

Bonne nouvelle néanmoins pour la première ministre : un sondage Angus Reid, indique que Mme Campbell l'emportera haut-la-main dans son comté. Elle re-

colterait en effet 47 % des intentions de vote contre 26 % pour la libérale Hedy Fry, 18 % pour la néodémocrate Betty Baxter et 9 % pour le Reform Party.

**Chrétien et les impôts**

Dans un autre d'ordre d'idées, le chef libéral Jean Chrétien a déclaré, hier, qu'il n'était pas question pour lui d'imiter sa rivale Campbell en promettant un gel des impôts. Un tel engagement est irréaliste et risquerait de décevoir la population, a-t-il indiqué hier à Scarborough, en banlieue de Toronto.

« Mulroney a dit ça en 1984 et il a augmenté les impôts 38 fois, a lancé M. Chrétien. Lorsque Kim Campbell l'a dit, les gens ont levé les épaules. Je n'ai pas l'intention d'augmenter les impôts, s'est-il contenté de dire, mais personne ne peut dire ce qui va arriver au cours des cinq prochaines années. »

**"PRÉSENTATION ORIENT"**  
BANGKOK - SINGAPOUR  
HONG KONG  
PATTAYA - CHA AM ...  
Le 28 septembre

Reservations:  
Chantal Goulet  
681-1456  
(permis du Québec)

**ACHETONS**

- OR • BIJOUX
- MONNAIES
- PAPIER-MONNAIE
- COLLECTION

Centre Innovation  
MARC VERRET NUMISMATIQUE  
2360 ch. Sainte-Foy, Sainte-Foy  
658-5735

**Et quart,  
et demie,  
moins quart,  
heure juste!**

**Voici notre promesse électorale:**

En semaine à toutes les 15 minutes, CJRP 1060 s'engage à vous donner l'heure juste en livrant toutes les nouvelles sur la campagne électorale

**à Québec et partout au Canada.**

Agenda des chefs, sondages, réactions, entrevues, bévues, programmes, enjeux, promesses...

Suivez les Chrétien, Campbell, Bouchard, Mc Laughlin, Manning, Pelletier, Samson, Loiselle, Blais, Gagnon, Dubé et autres en direct!

**Car vous méritez d'être informés en même temps que nos journalistes.**

**À toutes les 15 minutes:  
la campagne  
électorale  
en direct!**

**cjrp 1060**

**LE LEADER DE L'INFORMATION**



## ÉLECTIONS '93

### Blais et le Centre des congrès

Le dossier du centre des congrès à Québec doit être traité sérieusement et non pas réglé en catastrophe uniquement dans le but d'en retirer un gain politique, soutient Pierre Blais, ministre responsable de la région de Québec. Commentant l'empressement de certaines personnes de voir aboutir ce dossier, M. Blais affirme que tout chemine normalement. L'étude technique du dossier du centre des congrès se poursuit au niveau des fonctionnaires de la banque fédérale de développement régional. La recommandation qui suivra sera ensuite étudiée au Conseil du Trésor. « Il faut s'assurer de la disponibilité de l'argent avant d'annoncer quoi que ce soit », lance M. Blais, qui espère que la question du centre des congrès sera réglée avant la fin de l'année.

### Dobbie craint pour l'unité canadienne

Les conservateurs et les libéraux pourraient devoir unir leurs forces pour combattre le Bloc québécois, croit la candidate conservatrice dans Winnipeg-sud, Dorothy Dobbie. Mme Dobbie, connue pour avoir participé au groupe de travail sur la constitution Beaudoin-Dobbie, a déclaré que les Canadiens hors Québec doivent être au courant de l'impact potentiel du parti séparatiste de Lucien Bouchard. Si un grand nombre de bloquistes et de réformistes (le parti de Preston Manning) sont élus, conservateurs et libéraux devraient songer à une coalition, dit-elle, car les deux partis tiennent à maintenir l'unité canadienne. Une telle union des forces constituerait un précédent de l'histoire récente.

### Dernière chance

(CP) — C'est aujourd'hui le dernier jour pour les partis politiques qui veulent s'inscrire en vue des élections du 25 octobre. En date de vendredi, au moins 10 partis n'avaient pas encore présenté de candidats : certains, quasi inconnus, comme le Parti de la réforme monétaire ou le Parti Option Canada, d'autres, plus célèbres, tels que les Parti rhinocéros, le Parti marxiste-léniniste ou le Crédit social. Plusieurs ont été découragés par la hausse du montant de dépôt (remboursable seulement lorsque le candidat récolte un minimum de 15% des suffrages), qui est passé de 200 \$ à 1000 \$. Par contre, parmi les quelques partis qui ont fait leur apparition, soulignons le Parti de la loi naturelle, qui s'inspire des enseignements de Mahatma Gandhi. L'organisation promet, si elle est élue, que personne n'aura à travailler fort...

### Morceaux choisis

#### Quelques propos et commentaires tenus hier:

« L'une des meilleures choses à propos de la fonction de premier ministre, c'est qu'on peut obtenir des billets pour à peu près n'importe quoi »

#### KIM CAMPBELL

« Jean Chrétien est le pilote d'une voiture conduisant le Canada, la pédale au fond et les yeux fermés »

#### JEAN CHAREST

« Il faut qu'il y ait un TGV entre Québec et Windsor. Si ce n'est pas pour aujourd'hui, on le fera plus tard, mais il sera peut-être trop tard et ce sera plus cher. C'est tout de suite qu'il le faut »

#### LUCIEN BOUCHARD

Aux Communes, « on voit plus souvent Elvis Presley que Lucien Bouchard »

#### JEAN CHAREST

### L'agenda

#### Voici quelques-unes des activités prévues au calendrier des partis politiques aujourd'hui:

- La première ministre Kim Campbell est en Colombie-Britannique, où elle rencontre des étudiants, à Surrey. En après-midi, elle prend l'avion en direction de Toronto.
- Le chef libéral Jean Chrétien rencontre le maire de Montréal, Jean Doré, en matinée. Il visitera en après-midi la banque d'alimentation Moisson Montréal et prendra la parole en soirée devant des partisans à Dorval.
- Lucien Bouchard, du Bloc québécois, fait relâche.
- La néodémocrate Audrey McLaughlin rencontre des électeurs du Manitoba pour parler d'assurance-santé.
- Preston Manning, du Reform Party, est à Calgary.



Gilles BERNIER

par PIERRE-PAUL NOREAU  
LE SOLEIL

« La Beauce n'est plus le comté rural de Fabien Roy. C'est un milieu qui vibre de plus en plus au rythme de l'entreprise privée. Bien sûr, il y a encore un fort sentiment d'appartenance, mais nous sommes de plus en plus sensibles aux influences de l'extérieur », estime le maire de Sainte-Marie depuis 16 ans, Pierre-Maurice Vachon.

Conséquemment, même s'il estime que Gilles Bernier a une longueur d'avance, il ne croit pas que les jeux soient faits pour autant. Les Beaucerons, comme les autres, réagissent aux campagnes nationales largement médiatisées.

Au plan local, il convient que celui qui fut son adversaire en 1988, s'est fort bien acquitté de sa tâche. « Il a été un bon député, visible et accessible », reconnaît M. Vachon qui n'est plus lié au Parti libéral depuis un moment.

## Beauce Au pays des inondations, gare aux vagues électorales

SAINT-GEORGES — Personne en Beauce ne conteste l'avantage que détient actuellement le député Gilles Bernier par rapport à ses rivaux. Mais au pays des « jarrets noirs », on sait aussi qu'on n'est jamais vraiment à l'abri des inondations... ni des vagues électorales.

Mais l'arrivée de Jeannine Bourque comme candidate du Parti conservateur vient remettre en question une réélection facile. Et Gilles Bernier, même s'il ne tient pas trop à le montrer, en est bien conscient. Sa critique a d'ailleurs été vive à l'endroit de la candidate conservatrice sitôt sa présence sur les rangs confirmée.

« Gilles Bernier est étonné de la candidature de Mme Bourque. Elle avait déjà refusé l'offre du Parti conservateur, n'étant pas intéressée par les voyages entre Ottawa et la Beauce... Mme Bourque ajoutait même certaines raisons de santé à son refus », pouvait-on lire dans un communiqué transmis le jour même du lancement de la campagne conservatrice et présumément destiné à lui souhaiter bonne chance.

« Gilles Bernier voulait qu'on lui laisse le champ libre ou qu'on se limite à un poteau (candidat sans envergure ou venant de l'extérieur) », explique Denis Pa-

geau, directeur national associé du Parti conservateur. Or, il est clair que Mme Bourque est une candidate sérieuse qui menace soudainement ses acquis.

Il est clair que l'ancien animateur et homme d'affaires ne tient pas trop à se dissocier du Parti conservateur, dont il a porté la bannière pendant neuf ans. Gilles Bernier reconnaissait d'ailleurs cette semaine ne pas avoir déchiré sa carte de membre, pas plus d'ailleurs que ne l'ont fait les membres de l'exécutif du PC en Beauce qui appuient sa candidature plutôt que celle de Mme Bourque.

#### « Amis » hostiles

Mais le député de Beauce n'a pas retenu tous ses anciens amis. Certains sont carrément devenus hostiles. Ainsi, puisque personne ne remet en doute la qualité de son travail dans le comté, ils ramènent à la surface l'histoire qui lui a valu d'être chassé par Kim Campbell.

« S'il a fait des erreurs personnelles, le Parti conservateur n'a pas à en être tenu responsable »,

attaque l'avocat Renaud Dutil. Responsable du lancement de la campagne de Mme Bourque, Me Dutil laisse entendre que Gilles Bernier a quelque chose à cacher dans le dossier qui l'a conduit devant la justice.

« Pourquoi ne va-t-il pas au front ? Son cas, c'est une cause d'une heure et demie, pas plus... Allez voir la police d'Ottawa, le procureur de la couronne, leur dossier est complet. Ce n'est pas de ce côté-là que ça bloque », tranche-t-il. Me Dutil met ses 20 années de pratique dans la balance pour soutenir son évaluation que le député Bernier a surtout cherché à gagner du temps par les procédures jusqu'ici utilisées par la défense devant le tribunal.

Les militants conservateurs vont vraisemblablement en entendre des vertes et des pas mûres de la part de l'entourage des deux candidats qui veulent les représenter aux Communes.

« Il se peut bien que le Bloc québécois réussisse à se glisser entre les deux si c'est trop



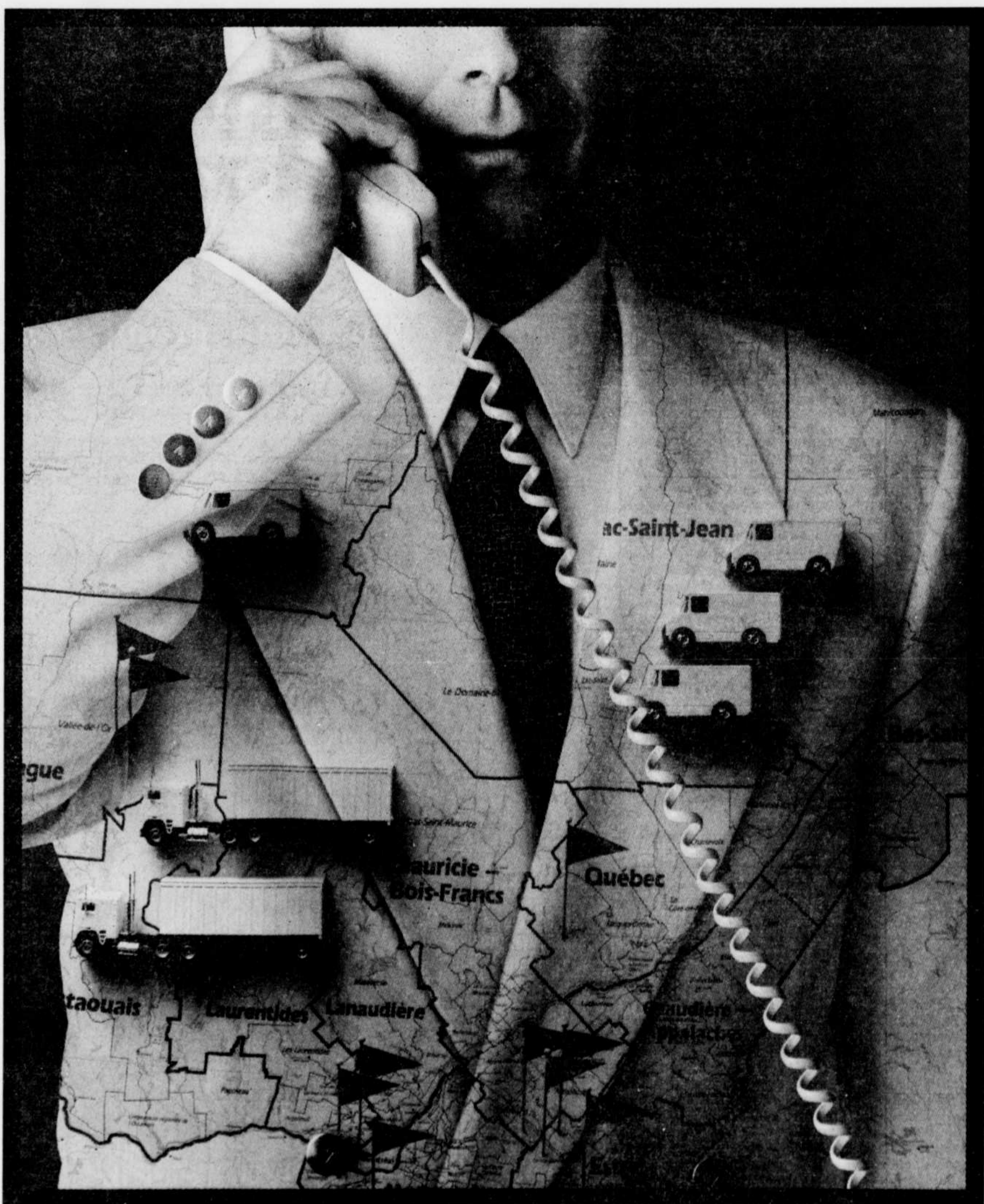
Jeannine BOURQUE

serré », évalue Raymond Nadeau, un organisateur de Mme Bourque. Le libéral Pierre Gravel aurait quant à lui vraisemblablement besoin d'une performance remarquable de son chef lors des débats télévisés pour espérer combler l'écart qui le sépare des trois autres.

Devant la tournure des événements, le bloquiste Jean-Guy Breton ne déteste pas ses chances. « Elles sont bonnes. Je ne dis pas très bonnes, ni excellentes, mais certainement bonnes. »

Il existe un fond péquiste dans le nord du comté qui a été longtemps représenté par le ministre Adrien Ouellette, note-t-il tout d'abord. Mais surtout, il y a Lucien Bouchard, « une puissante locomotive ».

Et il conclut son analyse sur ce qu'il considère être une vérité inéluctable de la politique moderne qui s'applique selon lui parfaitement à son adversaire indépendant : « Tu rentres sur une vague et tu sors sur une vague... »



## Une trentaine de rêves d'enfants seront réalisés grâce au Marche dons

SAINTE-FOY — La froide température d'hier n'a pas eu raison des quelque 1500 personnes qui ont participé au « Marche dons Rêves d'enfants » de Québec. Cet événement permettra à la fondation de réaliser encore une trentaine de rêves d'enfants qui sont atteints d'une grave maladie.

par MARIE-HÉLÈNE TREMBLAY  
LE SOLEIL

Jeunes et moins jeunes avaient le sourire aux lèvres lors du départ de ce troisième Marche dons. Tous s'étaient armés contre le froid automnal qui n'avait malheureusement pas manqué ce rendez-vous. Coupes-vent, gants, chandails de laine, parapluies multicolores et musique ont eu pour effet d'amener un peu de soleil chez tous les marcheurs.

Si Dame Nature avait été un peu plus clémente, 3000 personnes auraient marché dans les rues de Sainte-Foy. C'est du moins ce que croit le président du chapitre Québec-Est, Michel Veilleux. Plusieurs personnalités publiques ont aussi pris part à l'événement, dont le très populaire Guy Lafleur.

Il aura fallu une heure aux quelque 1500 personnes pour parcourir la distance de cinq kilomètres. Cet événement constitue d'ailleurs pour le chapitre de Québec, une source de financement importante.

En tout, les organisateurs ont récolté pas moins de 100 000 \$, argent consacré exclusivement à la

réalisation de rêves. « Chaque dollar recueilli, va aux enfants », soutient le président d'honneur de ce Marche dons, l'homme d'affaires Paul Daigle.

Une trentaine d'enfants verront ainsi leur rêve se réaliser, grâce à cette somme d'argent amassée.

3400 \$, voilà ce qu'il en coûte en moyenne pour concrétiser le rêve de ses jeunes, gravement malades. Le Québec est d'ailleurs la province canadienne où la Fondation réalise le plus grand nombre de rêves. Sur les 3000 réalisés jusqu'à maintenant, le tiers a été fait

à travers la province.

Une petite fête attendait les marcheurs à leur retour à Place Laurier. Le chanteur Johnny Farago et la chanteuse Katee ont interprété quelques-unes de leurs chansons pour réchauffer l'atmosphère.



### Un marchethon qui a du chien !

Une cinquantaine de chiens ont participé hier au premier marchethon « Les pattes de l'espoir », organisé par la Société canadienne du cancer. Comme l'a indiqué la coordonnatrice régionale, Mme Nichole Laderoute, la société a voulu « créer un événement nouveau pour intéresser de nouvelles personnes à la cause du cancer. » Les chiens ont parcouru dix kilomètres autour de la piste ovale sur les Plaines d'Abraham en compagnie de leur maître. Plusieurs d'entre eux sont d'ailleurs associés à la Société canine de Québec, grande collaboratrice de ce marchethon. Peu de gens se sont toutefois rendus sur le site en raison de la mauvaise température. Cette grande première a permis de récolter environ 10 000 \$.



Plusieurs personnalités ont pris part à l'événement, dont le très populaire Guy Lafleur.

### Les Cris publient un journal pour attaquer Hydro-Québec

WASHINGTON (PC) — Les opposants au projet de Grande-Baleine disposent d'une nouvelle arme : une publication qui s'en prend à la fois au développement hydroélectrique de la Baie James, à Hydro-Québec, à Bourassa, la société québécoise et le Canada.

Selon ce journal de 24 pages, intitulé « Les Droits du Nord — La Lumière du Sud : Liens avec la Baie James », les Cris ont signé la Convention de la Baie James et du Nord québécois sous la contrainte, et le Québec a soustrait les alumineries et Norsk Hydro de sa réglementation environnementale pour les encourager à s'établir dans la province.

La lobbyiste du Grand Conseil des Cris au Massachusetts, Mme Ann Stewart, est à l'origine de ce journal de format tabloïd. Quelques organisations environnementales de Nouvelle-Angleterre ont fourni une aide financière pour l'impression, et quelques contributeurs ont fourni des textes.

Le journal a été imprimé à 15 000 exemplaires dont 5000 ont été remis aux Cris, qui veilleront à les distribuer à leur façon. Des centaines d'exemplaires sont allés à des organisations environnementales et à des personnes intéressées aux États-Unis et en Europe.

M. Guy Versailles, un porte-parole d'Hydro-Québec, a déploré les « fadaïses » et les « inventions » colportées par le journal. « Encore une fois, on va faire croire à une population qui ne peut pas aller vérifier par elle-même que nous sommes en train d'exterminer la nature, les oiseaux, et peut-être même les personnes, a-t-il déclaré. On leur fait peur en leur racontant à peu près n'importe quoi pour leur extorquer des fonds et pour les amener à faire pression. »

De leur côté, les porte-parole d'Alcan et de Norsk Hydro ont été étonnés de voir que l'on pouvait prétendre que les alumineries et les usines de magnésium pouvaient échapper à la réglementation environnementale.

« Au contraire, les normes que nous devons respecter sont les plus strictes de toute l'industrie du magnésium, a déclaré le porte-parole de Norsk Hydro, M. Pierre Messier. Nous avons l'usine de magnésium la plus propre au monde. »

VOTRE PROPRE  
NUMÉRO 800  
POUR MOINS DE

27¢  
par jour

Vous voulez prendre de l'expansion? Abonnez-vous au service 800 PME<sup>MC</sup> de Bell. Une décision d'affaires qui vous rapportera bien plus que 27¢ par jour. Appelez nos conseillers de la région de Québec au 1 800 363-BELL.

Abonnez-vous d'ici le 29 octobre et ne payez aucuns frais de service.

**Bell**  
des gens de parole<sup>MC</sup>

## ÉDITORIAL

## Encore des promesses...

Le document qui vient de paraître sur la politique du gouvernement québécois en matière de condition féminine, sous le titre *Un avenir à partager*, a tout de plus édifiant des catalogues de bonnes intentions que l'on puisse imaginer. Et c'est son principal problème.

Comme dans tous les catalogues : la marchandise est là, bien étalée, bien illustrée, accessible à tout consommateur intéressé, mais il faut choisir le produit d'après son image, passer la commande, accepter le risque de n'être pas satisfait tout en n'oubliant pas qu'il y aura une facture à payer.

Mais un énoncé de politique n'est que cela, un exposé de grands principes susceptibles de guider les interventions gouvernementales. Celui que publie Mme Violette Trépanier, la ministre déléguée à la Condition féminine et responsable de la Famille, s'accompagne d'engagements pris dans une perspective de dix ans et réalisables en étapes successives de trois années.

Depuis la création du Conseil du statut de la femme en 1973 et l'affectation d'un ministre délégué à ces dossiers, en 1979, le gouvernement québécois a beaucoup étudié et publié sur les questions féminines. Les orientations triennales énoncées par Monique Gagnon-Tremblay, en 1987, sous le titre *Vers l'égalité*, contenaient déjà les grandes lignes de ce que l'on retrouve aujourd'hui dans le document de Mme Trépanier. Ce qui explique la déception et le scepticisme des femmes devant cette nouvelle initiative.

Surtout que toute cette documentation survient à la fin du mandat du gouvernement actuel, aux premières heures d'un long processus pour trouver un remplaçant au chef du parti au pouvoir, notre premier ministre. Quand on sait que les dossiers des femmes et de la famille relèvent du ministère du Conseil exécutif que préside M. Bourassa...

Cela n'empêche pas Mme Trépanier de prévoir, pour le printemps prochain, un projet de loi sur *l'équité en emploi* pour les femmes des secteurs public et parapublic et les entreprises privées de plus de 100 employés qui traitent avec le gouvernement. En Ontario, on a une loi sur *l'équité salariale* depuis 1988...

Cela n'empêchera pas non plus les fonctionnaires qui subissent aujourd'hui les rigueurs du Conseil du Trésor, de tiquer sur les angosses de la ministre — et du gouvernement dont elle fait partie — en matière de travail à temps partiel et de précarité d'emploi. Au Québec, en 1991, 102 000 femmes devaient se contenter d'un travail à temps partiel faute d'un emploi à temps plein.

Même si tout le monde est mis à contribution pour faire avancer, même à tout petits pas, la cause de l'autonomie des femmes, l'évolution des mentalités vers un meilleur équilibre au sein de la société tarde. Les 135 « engagements » gouvernementaux énumérés dans le document résultent d'une consultation auprès de 44 ministères et organismes. Exemple, sur papier!

Les orientations sont pourtant précises : l'autonomie économique des femmes, le respect de leur intégrité physique et psychologique, l'élimination de la violence et la reconnaissance de leur apport à la société; les partenaires sont identifiés et le mandat de chacun, défini pour les trois prochaines années.

Mais il n'est nulle part question des ressources financières nécessaires. On comprend alors le peu d'enthousiasme soulevé par cet énoncé de louables intentions. Les promesses qu'on ne réalise pas ne coûtent rien mais cultivent le cynisme. Alors, rendez-vous dans dix ans.

MARTINE R.-CORRIVAUULT

## Mot à mot

## Dimensions de l'inégalité des sexes

(Extraits du rapport de l'Association du Barreau canadien sur l'égalité des sexes dans la profession juridique)

Le Groupe de travail de l'Association du Barreau canadien reconnaît que des progrès ont été faits. Les femmes ont effectivement plus d'importance dans une profession qui les avait traditionnellement exclues. Toutefois, les progrès en terme d'augmentation du nombre de femmes dans la profession ne se sont produits que parce que les avocates se sont adaptées aux normes masculines prédominantes dans la pratique du droit.

Bon nombre de femmes qui ont réussi à atteindre les sommets de leur profession n'y sont parvenues que parce qu'elles ont accepté les normes établies par les avocats et s'y sont adaptées. Cela veut dire, de longues heures de travail, tout comme leurs homologues masculins et souvent beaucoup de sacrifices plus grands encore pour ce faire. Les hommes qui réussissent en droit sont souvent des personnes capables de donner une attention complète à leur carrière, et ce, parce qu'ils sacrifient la possibilité d'avoir des relations intéressantes avec leurs épouses et leurs enfants et de développer d'autres intérêts.

Les avocates, comme toutes les femmes dans les autres

professions, portent habituellement la principale responsabilité de l'éducation des enfants en plus de leur travail. Notre analyse le fait ressortir. Les femmes qui ont réussi à devenir associées dans les grands cabinets ont souvent été forcées de faire un compromis entre leur rôle de mère et leur carrière et d'abandonner la maternité pour pouvoir triompher professionnellement.

Ces compromis produisent souvent des sentiments de culpabilité et de tension lorsque les femmes essaient d'en arriver à un équilibre entre les différentes exigences conflictuelles dans leur vie.

De plus, bon nombre de femmes qui ont réussi dans la profession juridique ont pu le faire parce qu'elles se sont conformées au modèle masculin, parce qu'elles n'ont pas réagi aux commentaires et attitudes sexistes, parce qu'elles n'ont pas dénoncé les comportements de harcèlement sexuel et parce qu'elles se sont forcées à adopter des intérêts qui ressemblaient à ceux de leurs collègues masculins.

L'incidence de ces compromis sur l'image que la femme a d'elle-même peut être importante. Bon nombre de femmes ne s'aiment pas beaucoup en fin de compte et se demandent si les compromis en valaient la peine.

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif:

DENIS CLICHE

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Directeur de l'information:

ANDRÉ FORGUES

Directeur de l'édition:

MICHEL AUDET

## YVAN LE TERRIBLE



Notes de Lecture

## Le nationalisme allemand inquiète

par  
Raymond  
GIROUX

L'Allemagne nouvelle, unifiée, peut donner une image stable et démocratique. Mais dans les faits, elle semble largement minée de l'intérieur, ce qui nourrit les craintes de ses voisins, écrit le géopolitologue Étienne Sur dans sa contribution au dossier de la revue *Hérodote* sur la question allemande.

Car l'Allemagne s'accroche à une définition dépassée et dangereuse du nationalisme, une définition fondée sur le sang. Tous les nouveaux arrivants en provenance de l'Europe de l'Est reçoivent automatiquement la citoyenneté allemande s'ils peuvent prouver leur origine allemande, même s'ils ne savent pas dire un traitre mot dans leur langue ancestrale. Un million de personnes ont profité de cette loi du retour depuis la chute du Rideau de fer.

Les individus de souche non

allemande, par contre, peuvent qu'émigrer leur citoyenneté longtemps. Elle ne sera accordée, après dix ans de séjour dans le pays et être honorablement reconnue, que si la candidature représente un intérêt certain pour l'Allemagne.

Du 1,8 million de Turcs établis dans le pays, rares sont ceux qui ont réussi à franchir toutes ces étapes. Pire encore, les enfants nés en Allemagne ne détiennent pas la citoyenneté d'office, comme il est de mise au Canada, par exemple. Des dizaines de milliers de jeunes Turcs, scolarisés en Allemagne, ne se connaissent aucune autre attache nationale.

Les manifestations racistes pullulent. 2276 attentats au cours de 1992, 17 personnes tuées; il y a danger imminent de perte de contrôle. « Se réclamer ouvertement de l'idéologie nazie, faire le salut hitlérien, crier *Sieg Heil*, est devenu possible dans la société allemande de 1993 », écrit Sur.

Mais ce courant xénophobe d'extrême-droite n'est pas le fait de nostalgiques du nazisme. Environ 70 % des auteurs d'attentats ont entre 16 et 21 ans, et la très grande majorité ne prête allégeance à aucun groupe parti-

culier malgré la prolifération de ces derniers.

Ces signaux d'instabilité émeuvent les voisins des Allemands. Car ils voient l'Allemagne, déjà première puissance économique et financière de l'Europe occidentale, s'engouffrer dans le vide laissé par la déconfiture soviétique à l'est, et ce sans la moindre concurrence réelle ni l'apparence d'un contrepoint quelconque.

Le gouvernement de Bonn, qui sera bientôt celui de Berlin, ne se lance pas dans l'aventure à l'aveuglette. Il suit une stratégie bien définie de prise de contrôle, en commençant par la République tchèque et la Pologne. Prague devient une banlieue de la Bavière, une mise en tutelle favorisée par le divorce entre Tchèques et Slovaques de l'an dernier.

La Pologne s'intègre rapidement à la nouvelle économie, encore que les élections de dimanche dernier pourraient ralentir le rythme de la libéralisation. Mais le déménagement de la capitale allemande vers Berlin, à 80 kilomètres de la frontière polonaise, donnera un souffle nouveau à l'économie des régions voisines.

Le géographe Laurent Carroué estime que la volonté de

rupture économique, politique et sociale d'avec le modèle soviétique impose une brutale réorientation vers l'ouest, un redéploiement dont profite l'Allemagne en premier.

Ce nouveau Tiers-Monde à ses portes joue si bien son rôle que nombre d'entreprises ouest-allemandes qui avaient acquis des installations dans l'ancienne Allemagne de l'Est après la réunification se délocalisent maintenant vers l'Europe orientale, où les coûts de main-d'œuvre sont à un niveau nettement inférieur.

Cette pénétration allemande utilise une multitude de canaux différents : accords diplomatiques, ententes culturelles, collaboration militaire, élargissement de la zone mark aux pays baltes, à la Slovaquie et à la Croatie, et ainsi de suite.

Au total, l'Allemagne obtient près de 40 % de la part du marché est-européen, en 1991, loin devant tous ses rivaux. Cela suffit à expliquer le renouveau d'intérêt pour la question allemande...

★ La Question allemande, dans *Hérodote, Revue de géographie et de géopolitique*, no 68. Paris, Éditions La Découverte, 190 pages.

## Votre Opinion

## Et le salaire ?

(Lettre au maire Pierre Thibault de Saint-Fabien-de-Panet)

L'esclavage légalisé que vous et vos collègues de l'Union des municipalités voulez instituer ne règlera en rien la situation catastrophique de l'emploi que nous connaissons au Québec.

Vous devriez mettre plutôt votre acharnement à dénoncer les généreuses pensions des députés ou des ministres qui quittent la vie politique, tout en continuant d'occuper un emploi ailleurs, ainsi que les hauts fonctionnaires qui obtiennent de généreuses primes de départ. Les membres de votre conseil municipal ou vos collègues de l'Union des municipalités semblent plutôt indulgents pour ce genre de choses...

Une dernière chose, les bénéficiaires de l'aide sociale n'ont rien contre le fait de travailler, mais ils aiment recevoir le salaire qui va généralement avec.

En tant que bénéficiaire d'aide sociale, non seulement je ne ferai pas de bénévolat, mais j'invite tous ceux qui se tiennent debout à en faire autant!

Daniel Thibault  
La Pocatière

## Québec via Toronto

Bien des gens s'interrogent et cherchent à comprendre la désolante célèbre « Affaire Forsberg ». Où se situe donc le problème et que faire pour que le surdoué d'Ornskoldsvik signe enfin son contrat avec les Bleus ?

Une entente comparable, en terme de dollars, à celle qu'a signée le jeune Alexandre Daigle mettrait probablement un terme à ce litige. Avec une proposition plus alléchante, Forsberg oublierait certes plus facilement sa Suède natale et mettrait sans doute le cap sur Québec, une ville qu'il apprécie au plus haut point.

Pour Pierre Pagé, consentir un tel pacte ne constitue pas un problème en soi; après tout, selon la plupart des experts, le Scandinave est potentiellement reconnu comme un « joueur-concession ». Par contre, comment Pagé pourrait-il, sans écorcher la fierté de ses jeunes vedettes, justifier cet élan de générosité envers Forsberg qui n'a jamais disputé un seul match dans la LNH? Voilà, à mon avis, le véritable problème...

Comment contourner cette triste réalité? Comment parvenir à satisfaire le Suédois sans pour autant détruire l'équilibre salarial de la formation québé-

coise? Si Québec n'avait pas le choix et devait égarer l'offre d'une autre équipe, le dossier serait définitivement classé sans que personne ne puisse chialer.

Pagé n'a donc qu'à bonifier sa première offre qui respectait son échelle salariale pour ensuite demander à son bon ami Cliff Fletcher de la présenter au clan Forsberg. Ainsi, ceux qui envisageaient de profiter de cette situation pour s'enrichir seraient forcés d'accepter les faits et, plus intéressant encore, devraient s'en remettre à leurs propres performances pour améliorer leur sort. Fiction ou réalité? Faudrait demander à Réjean Tremblay!

Jean Laliberté  
Cap-Rouge

## Toujours pareil

Dans les années 1950, le Père G.-H. Levesque utilisait la défunte Maison Montmorency comme institution de haut savoir; à ce titre il était exempt des taxes municipales à Beauport.

Or, un jour, n'étant pas du même avis que le premier ministre du temps, Maurice Duplessis, ce dernier se devait de sévir contre l'indiscipliné. À cet effet, il fit promulguer une loi obligeant le religieux à payer les taxes municipales avec rétroactivité de deux ans.

Le parti d'opposition (aujourd'hui celui qui est au pouvoir) a crié au meurtre, au scandale, à l'immoralité, etc.

Il y eut une levée de boucliers de la part de la population et chaque matin le journal *Le Devoir* publiait une liste de citoyens qui contribuaient par des dons à aider le Père Levesque à rencontrer cette dette imprévue; il y eut même une loustique qui a versé 1.00 \$ symbolique au nom de Maurice Duplessis.

Nous voici en 1993, ayant au pouvoir le parti qui a tellement vilipendé le comportement de Maurice Duplessis, et qui utilise des méthodes identiques, sinon pires, à celles utilisées par ce dernier, à savoir: imposer aux salariés l'obligation de payer les impôts rétroactivement à un an. Le 15 mai 1992, sans avis préalables et tout à fait à l'improviste, imposer aux aînés un ticket-moderateur de 2.00 \$, anticipant ainsi l'étude et la promulgation de la loi 9 d'une période de six semaines. Et enfin, utilisant les normes de la dîte loi 9 rétroactivement au 1er janvier, alors que cette dernière fut promulguée le 23 juin.

Plus les jours et les années se suivent, plus ils se ressemblent.

Ronald Roy  
Loretteville

LE MONDE



Les huit « Biosphériens » américains sont sortis hier de leur « bulle » en Arizona.

## Deux ans plus tard, huit hommes et femmes sortent de leur serre

ORACLE, USA (AFP, AP) — Après avoir vécu pendant deux ans dans une sorte de gigantesque serre dans le désert de l'Arizona, quatre hommes et quatre femmes, tous célibataires, ont émergé à l'air libre, hier, amaigris mais apparemment heureux de leur expérience.

Baptisé *Biosphere 2*, ce projet, qui se veut scientifique, était financé par un milliardaire texan et avait notamment pour but de prouver que l'homme peut vivre en autarcie, afin de se préparer à vivre sur une autre planète.

Les huit hommes et femmes, vêtus de combinaisons futuristes bleus sombres, ont retrouvé l'air libre pour la première fois depuis le 26 septembre 1991. Quelque 2500 personnes, touristes et journalistes, ont assisté à leur sortie, baptisée « réentrée » par les responsables de *Biosphere 2*.

Les huit personnes, âgées de 29 à 69 ans, ont perdu 13,75% de leur poids. Leur régime était strict et les « Biosphériens », comme eux-mêmes se sont baptisés, ne devaient manger que le produit de leurs récoltes.

Leur serre, plantée près de la petite ville d'Oracle, à une cinquantaine de kilomètres de Tucson, se voulait un résumé de la planète Terre. Une forêt tropicale avait été recréée, ainsi qu'une savane, des marais, un océan avec vagues mécaniques et barrière de corail, et un désert. Quelque 3800 espèces végétales et animales co-existaient avec les huit « Biosphériens ».

« En dix minutes de temps, expliquait Mark Nelson, je peux aller d'un désert torride à une forêt tropicale. Je peux jouer avec des capteurs dernier cri puis aller planter du riz comme les paysans d'Asie du sud-est. C'est un style de vie tout à fait agréable ».

Les quatre hommes et femmes se sont refusés à discuter des différends ou des aventures sentimentales qui sont survenus entre eux durant ces deux dernières années. Toutefois, Roy Walford, le médecin de la mission, âgé de 69 ans, a récemment déclaré que, dans le monde extérieur, « personne ne pourra l'irriter autant que certains l'ont fait » à l'intérieur de la serre.

Les responsables du projet estiment que le simple fait que huit personnes aient pu vivre ensemble dans un monde artificiel et une autarcie quasi totale constitue un succès.

Les règles de total isolement n'ont pas été complètement respectées. De l'oxygène a dû être insufflé dans le dôme à deux reprises en raison d'une raréfaction de l'air. Les scellés qui isolaient la serre ont aussi été brisés, le 11 octobre 1991, lorsque Jane Poynter a dû subir une intervention chirurgicale après s'être blessée à un doigt.

L'expérience qui a coûté quelque 150 millions de dollars est devenue une attraction touristique, la plus populaire de l'Arizona après le Grand Canyon du Colorado. 450 000 personnes ont payé 12,95 \$ chacune pour la visiter. En février prochain, une nouvelle équipe pénétrera dans la serre pour poursuivre l'expérience. Ce sera *Biosphere 3*.

## Chevardnadze est encerclé dans sa maison de Géorgie

MOSCOU (AFP, Reuter) — Le chef de l'État géorgien, M. Edouard Chevardnadze, est encerclé dans sa résidence de Soukhoumi, la capitale de l'Abkhazie sur le point de tomber et d'où il dirige depuis une dizaine de jours la résistance à l'attaque des forces séparatistes abkhazes.

La direction géorgienne a demandé à l'armée russe d'évacuer le président du parlement géorgien, dont « la vie est danger », selon ITAR-TASS.

Le commandement russe à Tbilissi n'a ni confirmé ni démenti avoir reçu une demande de la direction géorgienne pour évacuer M. Chevardnadze, l'ancien chef de la diplomatie soviétique.

Après la rupture du cessez-le-feu par les séparatistes abkhazes, le 16 août, et la reprise de violents combats autour de Soukhoumi, M. Chevardnadze avait rejoint les troupes géorgiennes qui contrôlent la capitale abkhaze. En arrivant à Soukhoumi, il avait fait le serment d'y rester « jusqu'au bout ».

Le ministère géorgien de la Défense a déclaré que les forces gouvernementales se battaient dans les rues de la ville avec les séparatistes qui avaient réussi à percer

leurs défenses. Des journalistes de retour du front ont indiqué que la situation des forces gouvernementales était désespérée.

« L'ennemi est presque dans la ville, il a pris la gare de Soukhoumi et plusieurs points stratégiques de la ville », précisait M. Chevardnadze.

Selon le parlement abkhaze à Sotchi, cité par ITAR-TASS, les séparatistes occupent 80% du territoire de Soukhoumi et se trouvent « tout près » des immeubles du Conseil des ministres et du Soviet Suprême (parlement). L'un des deux immeubles serait le siège de M. Chevardnadze.

Les combats entre séparatistes abkhazes et militaires géorgiens ont fait plus de 300 morts en dix jours autour de Soukhoumi. Le « numéro un » géorgien avait dû, samedi, se rendre en personne sur le front pour remonter le moral de ses troupes et faire taire des rumeurs disant qu'il avait quitté la ville.

De nombreux réfugiés ont quitté la région. Samedi, cinq navires de la Flotte de la Mer Noire ont évacué plus de 4000 réfugiés géorgiens, conformément aux engagements des Abkhazes qui avaient permis cette opération humanitaire.

M. Chevardnadze avait ordonné l'intervention des troupes géorgiennes dans la république autonome d'Abkhazie, en août 1992, pour dissoudre les autorités indépendantistes qui venaient de se prononcer pour la souveraineté de la région des bords de la Mer Noire, au sud de la Russie.

Par ailleurs, l'ex-président de la Géorgie, Zviad Gamsakhourdia, été acclamé par 30 000 personnes à Zougddi, fief de la résistance aux autorités de Tbilissi.

De retour en Géorgie depuis vendredi, revenu de la Tchétchénie voisine (Russie) où il était l'hôte depuis 18 mois du président tchétchène Djokhar Douaev, l'ancien président est déterminé à chasser Chevardnadze du pouvoir pour que son gouvernement puisse « reprendre la place qui est la sienne » à Tbilissi.

# PAS LAMBINE LA BERLINE.



## LA NOUVELLE BERLINE SPORT INTEGRA

Si les quatre portes vous chloroforment généralement, voici une bonne dose d'adrénaline : la berline Integra 1994, avec le panache et la fougue de l'Integra, deux portes en prime.

⊗ La voiture la plus populaire de sa catégorie pendant deux années de suite est vantée comme étant « vraiment une excellente voiture ». Pas surprenant. Sa grande soeur, l'Acura NSX, partage avec elle quelques traits de famille comme l'injection programmée de carburant, la suspension indépendante à double fourchette et les amortisseurs à action progressive aux quatre roues. Et des caractéristiques avant-gardistes de sécurité comme les deux coussins de sécurité gonflables, les freins ABS et les renforts structuraux dans chacune des quatre portes. *Quatre portes... ça commence à être plus intéressant, pas vrai?*

⊗ Et comment! L'Integra est « à la fois amusante à conduire et nettement sportive »\*\*, avec sa boîte à 5 vitesses, ou une boîte automatique à 4 vitesses avec contrôle Grade Logic qui rend les changements de vitesses plus souples et plus précis que jamais. ⊗ Cela donne une voiture « toute nouvelle et très améliorée ».

Et encore plus améliorée grâce au Plan d'Assistance routière Acura Plus pour 3 ans, en équipement standard, en plus de la garantie de 5 ans/100 000 km\*. Venez faire un essai routier de la berline Integra. Vous serez littéralement transportés par cette quatre portes.



\*Automobile, Août 1993 \*\*Motor Trend, Août 1993 \*Car and Driver, Août 1993 †Selon la première éventualité

ACURA OPTIMA  
4901, boul. des Galeries, Québec Tél.: 622-8180

ACURA DE LEVY  
164, route Kennedy, Lévis Tél.: 835-1311

## En Bref

## ■ Un week-end d'inondations

(AP, AFP) — Une quinzaine de personnes sont mortes en fin de semaine à la suite d'inondations survenues dans le nord de l'Italie, en Suisse et en France. Des torrents d'eau ont fait sauter des ponts et inondé des rues surtout en Italie où l'on rapporte des dégâts évalués à des centaines de milliers de dollars. Pendant ce temps, de nouvelles inondations ont frappé plusieurs États du Midwest des États-Unis, déjà durement touchés par les eaux durant l'été, forçant des centaines de personnes à quitter leurs maisons et entraînant la fermeture de nombreux axes routiers de la région. Depuis mercredi, trois personnes en sont mortes dans le Missouri.

## ■ L'armée haïtienne contre la paix

PORT-AU-PRINCE (AP) — Les forces armées haïtiennes refusent de mettre un terme au cycle de violence qui menace l'application d'un plan de paix de l'ONU visant à rétablir la démocratie en Haïti, a estimé hier un membre du Congrès américain, Carrie Week, en visite à Port-au-Prince.

## ■ Un nouveau projet pour l'Ulster

LONDRES (AFP) — Les gouvernements britannique et irlandais préparent un nouveau projet constitutionnel pour l'Irlande du Nord dans une dernière tentative pour relancer les discussions sur l'avenir de la province paralysée depuis près d'un an, affirme aujourd'hui le *Financial Times*. Entre-temps, Martin McGuinness, l'un des principaux dirigeants du Sinn Féin, la branche politique de l'IRA, a estimé hier que les nationalistes et les unionistes de l'Ulster pourront seulement résoudre leurs différends historiques « dans le cadre d'un processus de réconciliation nationale ».

## ■ La violence persiste entre Noirs

JOHANNESBURG (Reuter, AFP) — Les corps de 14 Noirs, tués par balles, à coups de couteau, de hache ou carbonisés ont été découverts dans les cités noires de Johannesburg, samedi soir et hier matin, selon la police. La violence en Afrique du Sud, la plupart du temps entre rivaux du Congrès national africain (ANC) et du parti zoulou Inkatha, a fait plus de 1300 morts depuis le début juillet. L'ère de la suprématie blanche en Afrique du Sud est terminée, a paradoxalement affirmé, hier, le président du Congrès national africain (ANC) Nelson Mandela dans une cinglante attaque contre l'extrême droite blanche.

## ■ La Syrie veut maintenir le boycott

DAMAS (Reuter) — La Syrie a demandé, hier, aux nations arabes de renforcer le boycott économique qui pèse sur Israël depuis 1953. Inquiète des répercussions de l'accord de paix israélo-palestinien sur la suite des négociations, la Syrie redoute apparemment que la levée du boycott ne renforce la position de l'État hébreu. Le boycott imposé par la Ligue arabe frappe tous les produits et toutes les entreprises d'Israël.

## ■ Mise en route des caméras en Irak

BAGDAD (Reuter) — Des caméras des Nations unies placées sur deux sites de tests de missiles irakiens ont été mises en route et transmettent des images à un bureau de l'ONU à Bagdad, a déclaré hier un inspecteur de l'ONU. L'ONU avait installé, en août dernier, six caméras sur ces sites, mais Bagdad n'a accepté que vendredi qu'elles fonctionnent, ouvrant la voie à une reprise des négociations sur le contrôle des armements irakiens, avec en perspective une possible levée des sanctions économiques contre Bagdad.

## ■ Jean-Bedel Bokassa se compare au Christ

BANGUI (Reuter) — L'empereur de Centrafrique Jean-Bedel Bokassa s'est comparé dimanche au Christ. Libre depuis le 1er septembre après avoir purgé plus de six ans de prison, Bokassa s'est adressé à des milliers de partisans en la cathédrale Notre-Dame de Fatima de Bangui. Vêtu de son uniforme de maréchal et arborant une canne en ivoire, l'homme de 72 ans leur a déclaré : « Je suis de retour après ma condamnation en votre nom, comme Jésus-Christ l'a été pour tous nos péchés ». Bokassa avait été condamné à vingt ans de prison pour meurtre et détournement de fonds publics.

## Canadiens tirés en Croatie

ZAGREB (AFP, CP, AP, Reuter) — Des Casques bleus français et canadiens ont été pris, samedi, sous le feu de l'armée croate, alors qu'ils s'employaient à évacuer deux soldats français blessés par l'explosion d'une mine, dans la région de Medak (sud de la Croatie), a annoncé hier à Zagreb la Force de protection de l'ONU (FORPRONU).



Ces enfants croates de Bosnie jouaient hier dans des wagons abandonnés près de la ville musulmane de Mostar.

Entre-temps, le casque bleu canadien qui avait été sérieusement blessé samedi lorsque son véhicule plongea dans un ravin de Srebrenica était toujours dans un état critique, hier. Un porte-parole de l'armée canadienne a refusé de dévoiler le nom et le lieu de résidence de ce militaire.

Par ailleurs, les forces croates de Bosnie ont déclaré hier que les combats les opposant aux Musulmans à Mostar semblaient s'achever, après la conclusion d'un cessez-le-feu parainé par l'ONU.

Parallèlement, quelque 150 réfugiés, pour la plupart musulmans, ont quitté hier le territoire bosniaque sous contrôle serbe dans le nord de la Bosnie, a annoncé un officiel de la FORPRONU.

Des milliers de réfugiés croates originaires de régions aux mains des Serbes ont d'autre part manifesté, hier, contre

les Nations unies, accusant l'organisation de ne rien faire pour qu'ils puissent rentrer chez eux.

## Les casques bleus

À Paris, le ministère français de la Défense avait annoncé, plus tôt dans la journée, que deux Casques bleus français avaient été blessés, l'un d'eux « sérieusement », samedi par l'explosion d'une mine dans la région de Medak. Un transport de troupes blindé français venu au secours des blessés a aussi sauté sur une mine anti-char et deux autres Casques bleus qui se trouvaient à bord, ont été « commotionnés », selon le ministère.

La FORPRONU précise qu'à la suite de la première explosion, l'un des deux Casques bleus français blessés a réussi à se dégager en rampant et à être secouru. « L'autre soldat se trouve toujours dans le champ de mines et la FORPRONU s'emploie à assurer son évacua-

tion », selon le communiqué diffusé hier après-midi.

Des transports de troupe français et canadiens venus au secours du soldat resté dans le champ de mines « ont été pris sous le feu des troupes croates », l'un des blindés a sauté sur une mine et deux soldats français ont été blessés, poursuit le communiqué.

« Il est inexcusable que des soldats de la paix de l'ONU soient attaqués par les parties que nous sommes venus aider. C'est encore plus incompréhensible lorsque ces soldats sont engagés dans une évacuation médicale », a déclaré le général Cot, selon le communiqué.

Ces incidents portent à 629 blessés et 58 morts les pertes subies à ce jour par la FORPRONU en ex-Yougoslavie. Pour la seule Croatie, le bilan des pertes de la FORPRONU est de 28 morts et 269 blessés, précise le communiqué.

## Des centaines de prisonniers US de la Corée à la Russie

WASHINGTON (AFP, AP) — Des centaines de prisonniers américains, capturés durant la guerre de Corée, avaient été transférés dans les goulags soviétiques et n'avaient jamais été remis aux États-Unis, selon un rapport de l'administration Clinton dont une copie a été obtenue par la presse américaine.

dont le décès n'était pas prouvé.

« Les Soviétiques transféraient plusieurs centaines de prisonniers américains de la guerre de Corée en Union soviétique (...) à des fins politiques avec l'intention de les détenir comme otages politiques », indique ce rapport de 77 pages qui, s'appuyant sur des sources américaines et russes, a été présenté début septembre aux autorités russes par un responsable du département d'État.

Durant les trois années de conflit (1950-1953), les États-Unis avaient perdu 54 246 hommes. Plus de 8000 autres sont portés disparus, parmi lesquels 2195

« Les témoignages oculaires sur la présence de prisonniers américains de la guerre de Corée dans les goulags sont si nombreux et si convaincants que nous ne pouvons les repousser comme cela », souligne ce rapport, intitulé « Le transfert des prisonniers américains de la guerre de Corée en Union Soviétique ».

Ce document fournit notamment une liste de 37 aviateurs américains — parmi lesquels quatre commandants et douze capitaines — transférés dans l'ex-URSS après leur capture sur les champs de bataille en Corée.

## L'ex-URSS avait deux fois plus de têtes nucléaires que les USA

NEW YORK (AP) — L'arsenal nucléaire de l'ex-Union soviétique comprenait 45 000 têtes nucléaires, il y a sept ans, lorsqu'il était à son maximum, soit 12 000 têtes de plus que ce qui était généralement estimé et le double de ce que détenaient les États-Unis à la même époque, selon des propos de Victor Mikhaïlov, numéro un du ministère russe de l'Énergie atomique, rapportés par le *New York Times* dans ses éditions d'hier.

Selon M. Mikhaïlov, les Russes détiennent actuellement un stock d'uranium enrichi d'environ 1200 tonnes, soit deux fois plus que ce qui est communément admis.

L'année dernière, le président

Bush avait annoncé que les États-Unis allaient racheter, moyennant plusieurs milliards de dollars, environ 500 tonnes d'uranium. Les Américains croyaient alors racheter l'essentiel du stock d'uranium de l'ex-Union soviétique.

“Tout pour la rentrée...  
et les sorties!”

À GAGNER  
10 PRIX DE 1000 \$  
CHACUN EN CHÈQUES-CADEAUX

Jusqu'au  
dimanche  
10 octobre

Gagnez l'un des  
10 chèques-cadeaux  
de 1 000 \$ chacun en  
magasinant à Place Laurier.  
Bulletins de participation  
disponibles dans toutes  
nos boutiques.

Règlements officiels disponibles au Comptoir des renseignements de Place Laurier, 2e étage. Pour obtenir son prix, la personne gagnante devra répondre correctement à une question d'ordre mathématique. Un litige quant à la conduite de ce concours et à l'attribution des prix peut être soumis à la Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec.

OUVERT LE DIMANCHE

PLACE  
LAURIER  
PLACE AUX IDÉES

ILLIMITÉES

LA BAIÉ, SEARS, SPORTS EXPERTS, TOYS'R'US, WISE, ZELLERS ET 350 BOUTIQUES, DONT LA HALTE-BOUFFE AU 3<sup>ÈME</sup> ÉTAGE.